

## Nancy declaration 2015

This gathering of 1,000 Scholars, Researchers and Science Communicators, from 50 Countries, assembled at the International Conference, *Science and You-2015*, Nancy, France, held from 1<sup>st</sup> to 6<sup>th</sup> June, takes note of the following developments in the recent past.

1. The history of science shows that the development and propagation of scientific ideas has sometimes been challenging traditional belief systems, conservative cultural groups and the intolerant sections of ruling classes.
2. Contemporary debates show trends of strong temptations to distort scientific research for vested interests, and thereby using science communication for their own purposes, instead of common good.
3. In the recent past, a number of science communicators and researchers across the world, have faced increasing violent interference.
4. On the other hand, they have also faced, increasing pressure to work for the promotion of techno-scientific innovations rather than the scientific debate.
5. The interference comes from at least three different sources; the state, the corporate sector and the religio-fundamentalist and other undemocratic social forces operating within specific cultures. The degree of uncalled for interference varies a great deal across the globe and sometimes leads to violent acts.
6. The recent past has witnessed the re-emergence, widespread expansion and consolidation of variants of religio-fundamentalist forces. These forces have become increasingly intolerant. The process has a direct impact on the propagation of scientific ideas.
7. Propagation of science in any society cannot be delinked from the freedom of enquiry, freedom of expression and free exchange of thoughts. In order to propagate science it is imperative to ensure a secured atmosphere for exercising these sovereignties. It is also noted with concern that the spaces for exercising freedoms are shrinking in both the developed and developing countries.

8. Societies, which for long were considered to be a safe haven for scientists and science communicators, have witnessed today the re-emergence of science-sceptical beliefs and manipulation of cynical attitudes.

Consequently, we resolve the following:

- We pay our deep respect and homage to those who have laid their lives in the service of propagating science.
- We urge the governments to create a congenial atmosphere for freely sharing the outcome of scientific research.
- We urge the governments to provide a secured environment for free exchange of ideas and tolerance towards open debate on scientific issues, even when these are socially, culturally, economically or politically uncomfortable.
- We shall in future place on record all incidents of interference, attacks, physical or otherwise, on those individuals and organisations who propagate science.
- We also resolve to use every available forum for spreading freedom of scientific consciousness and thereby resist the forces that inhibit propagation of the spirit of enquiry.
- We will undertake and encourage colleagues and scholars to scrutinise sources, nature and methods of agencies which interfere with the spirit of inquiry and sharing of knowledge.
- We will treat the public domain as a free and democratic space where the uncensored intellectual exchange of ideas must be promoted and supported.

**Resolution moved by**

Patrick Baranger

Martin Bauer

Hester du Plessis

Joëlle le Marec

Gauhar Raza

Bernard Schiele

## Déclaration de Nancy 2015

Les quelques 1000 participants, chercheurs et praticiens de la communication scientifique, en provenance de 50 pays, à la conférence internationale *Science and You-2105* de Nancy (France) prennent acte de ce qui suit.

1. L'histoire des sciences montre que le développement et la diffusion de la pensée scientifique s'est parfois heurtée aux croyances, au conservatisme de certains groupes et à l'intolérance de certaines fractions des classes dirigeantes.
2. Les controverses actuelles montrent une tendance à instrumentaliser la recherche scientifique au service d'intérêts particuliers, et par là, un usage de la communication scientifique à leur avantage plutôt qu'au service du bien commun.
3. Récemment, nombre de chercheurs et de médiateurs scientifiques ont dû faire face à des attaques, parfois très agressives.
4. Ils ont aussi subi des pressions pour promouvoir l'innovation technoscientifique plutôt que le débat scientifique.
5. Ces pressions viennent d'au moins trois sources : les pouvoirs publics, le monde des affaires et le fondamentalisme religieux, et autres forces antidémocratiques à l'œuvre dans différentes cultures. Les contraintes sont variables selon les lieux et circonstances ; cela conduit parfois à des actes violents.
6. On peut observer récemment une résurgence, une expansion et un renforcement des différents fondamentalismes religieux. Ces forces s'affirment avec de plus en plus d'agressivité et d'intolérance.
7. La diffusion des sciences dans toute société ne peut être dissociée de la liberté de conduire des recherches, de la liberté d'expression, et d'échange de points de vue. Pour favoriser la diffusion des sciences, il est impératif de réunir les conditions de l'exercice de ces libertés. Il faut néanmoins constater que ces espaces de liberté se réduisent tant dans les pays développés que dans les pays émergents.

8. Des sociétés qui, pendant longtemps, ont été considérées comme des lieux sûrs pour les chercheurs et les médiateurs scientifiques témoignent aujourd'hui d'une montée des comportements sceptiques et des attitudes cyniques.

En conséquence :

- nous affirmons notre plus profond respect et tenons à rendre hommage à ceux qui ont perdu leur vie au service de la diffusion des sciences ;
- nous appelons les gouvernements à créer une atmosphère propice au partage des résultats de la recherche ;
- nous appelons les gouvernements à offrir un environnement favorable à la libre circulation des idées et à une tolérance de débats contradictoires, même lorsqu'ils sont socialement, culturellement, économiquement ou politiquement dérangeants ;
- nous invitons à consigner tous les moyens de pression, attaques, physiques ou morales, sur des individus ou organismes de communication scientifiques ;
- nous décidons de prendre publiquement la parole pour défendre la liberté de conscience scientifique, et de nous opposer aux forces qui y font obstacle et qui tentent d'inhiber la curiosité scientifique ;
- nous appelons les chercheurs à examiner les sources, la nature et les méthodes des instances qui exercent des pressions et contrecarrent la curiosité scientifique et le partage du savoir ;
- nous considérons le domaine public comme un espace libre et démocratique où le libre échange des idées doit être encouragé.

**Proposé par :**

Patrick Baranger

Joëlle le Marec

Martin Bauer

Gauhar Raza

Hester du Plessis

Bernard Schiele